Fondation pour plus de vie dans l'art, et plus d'art dans la vie

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2013

15ème EXERCICE

Domaine la Pitterie
sur Moyens-de-Sion
le 30 juillet 2014

DÉPASSÉ

Intro

Chère lectrice, cher lecteur,
et vous qui par hasard tombez
sur ces pages,

Fin 2012 déjà, on voyait venir d'épais obstacles menaçant nos projets à long terme (construction des Colines en première ligne), qui dès le début 2013 se révélèrent définitifs. Il fallut donc encore une fois, repenser toute l'histoire.

Résumons : à Vex nous possédons un terrain de mille mètres carrés, axé sud-nord et très oblong, adéquat donc pour deux maisonnettes, Coline Nord et Coline Sud. Cette dernière servirait d'annexe au village et de refuge d'hiver, la Pitrerie étant à chauffer un monstre écologique ; au nord, on mettrait une fermette à fins auto-alimentaires.

Il fallut d'abord renoncer aux voûtes sarrasines, comme mode constructif dont l'étude révéla lentement que le savoir-faire disponible ne répondait pas aux exigences du projet ; puis il advint que la fermière perdit son enthousiasme à se lancer dans l'aventure.

Page **Colines** vous en saurez davantage, sur comment le projet dessiné par l'architecte Pascal Paté sut s'adapter à ces défections. Quant à la Pitrerie, elle continua sur sa lancée, se nourrissant d'« usager-gère-s » tous plus passionnant(e)s les un(e)s que les autres (voir ci-contre **small is beautiful !**).

Sur le principe **la fonction crée l'organe**, ateliers et studios se sont (encore) développés, ainsi des meubles, des accessoires, des décors, des films et bien d'autres oeuvres s'y réalisent. Bonheur de l'indépendance artisanale, et du partage des connaissances entre celles et ceux qui passent par là, y restent ou reviennent peu ou prou.

Sous rubrique **connivences**, j'ajouterai les références d'ouvrages dont les propos m'ont ravivé quelques désirs d'un monde meilleur (attendu qu'on pourrait y croire)... sur le site **www.pitrerie.ch** j'en ai publié depuis 2012, assez pour renflouer mon optimisme (et le vôtre, peut-être ?)...

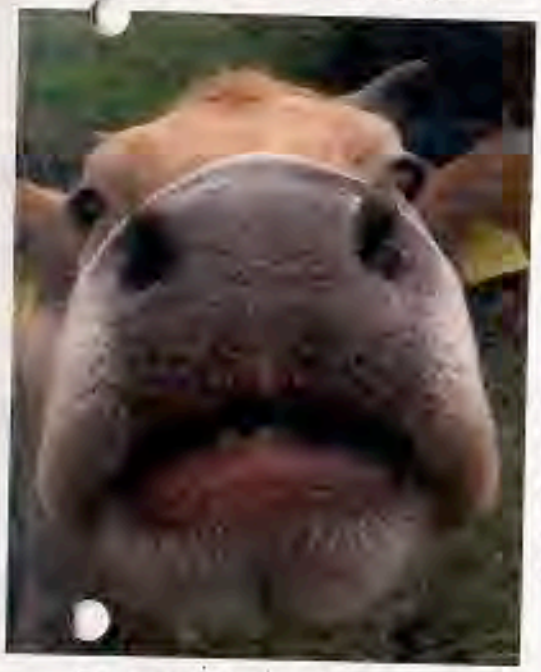
Ça vous va comme programme ?... rappelez-vous, en haut de la page (fin 2012) tout allait de travers, la médiarrhée avait même annoncé la fin du monde juste avant – ratée une fois de plus. Y aura-t-il un happy end à cette année vingt treize, quinzième exercice de la Fondation ?

Vous le saurez en lisant le présent Rapport, si l'humeur vous en dit ?...

Small is beautiful

À quoi servent la Fondation, la Pitrerie, les Colines ?... à s'excentrer un peu de la pression économique, du grouillement urbain et des brutalités de la civilisation, pour pouvoir travailler tranquilles à un « objet de culture », quel qu'il soit.

En ces temps d'espionnite aigüe la Pitrerie ajoute à son confort la discrétion dont aucun palace n'est même plus capable.



Quoiqu'en général nos hôtes ne soient pas trop hantés par les paparazzi, NSA, commerçants compulsifs et autres violeurs numériques, il est bon de pouvoir se réfugier quelques temps quelque part, déconnecter (ou pas) tous ces jolis engins sans lesquels la vie ne vaut pas la peine d'être vécue, et se consacrer en solo ou à plusieurs, à des préoccupations artistiques, artisanales ou philosophiques.

Nul besoin de tout programmer, la Pitrerie est si petite que les préparatifs, approvisionnements et autres actes de gestion s'accomplissent et s'ajustent aux mesures des diverses situations qui se succèdent, aux personnages qui les animent – à la vie, donc !... aux rencontres venues d'ailleurs, aux enjeux qui nous intéressent.

Pour en savoir davantage, lire aussi **Qu'est-ce que la Pitrerie ?** page 6 du Rapport 2012 www.pitrerie.ch/rapport-2012/temps-reel/pitrerie/

Rappelons enfin que la Pitrerie fermera l'hiver sitôt habitables les Colines, « maisons écologiques » autant que possible à partir d'un petit budget. Les ouvertures d'été (juin à octobre) exigeront sans doute davantage d'organisation, sous forme de « saisons culturelles » pour lesquelles des projets sont déjà clairs, d'autres moins...

Colines

Comme déjà dit (intro), le projet 2012 comprenait deux maisonnettes, Coline Nord et Coline Sud, qu'on prévoyait de réaliser en voûtes sarrasines (briques). Essayé, conclu à la fausse piste – sans regrets.

En même temps, la fermette auto-alimentaire ayant perdu sa fermière, Coline Nord se trouvait une nouvelle affectation en devenant studio de prises de vues.

Les plans prévus par l'architecte Pascal Paté ne furent pas trop bousculés par d'aussi importants changements de paradigmes. Au sud on garderait donc l'annexe hivernale de la Pitrerie, avec trois chambres, deux salles de bains, mezzanine, « foyer » à tous les sens du terme comprenant cuisine (professionnelle comme aux Mayens), lieu de rencontres et repas avec salle de projections, etc. Cette maison-ci reçoit aussi garages, locaux techniques et de stockages divers.

Au nord, le studio de prises de vues se base sur un plateau de 8x9 mètres seulement, mais belle hauteur et dégagements extérieurs possibles. Deux loges et deux salles de bains, locaux de stockage au sous-sol, tout est là pour tourner dans des conditions idylliques !

Ces deux « chalets » (car ils en seront pour finir), forment un ensemble car tout studio hors de ville, doit pouvoir héberger les personnes qui y travaillent. De même, quand la Pitrerie s'ouvrira pour la belle saison, les seulement cinq kilomètres qui la séparent des Colines (à pied, en automobile, en vélo, à mulet) faciliteront les conjonctions possibles.

Fin 2013 furent construites deux maquettes, Coline Nord et Coline Sud au 1/20 (cinq centimètres pour un mètre), sur la base du nouveau mode constructif choisi dont les fondements seront définitivement arrêtés en 2014. Bois, brique, béton, métal y sont conviés – mais revenons à nos maisons de poupée.

Visite de chantier

Colines (suite)

Mieux qu'à l'ordinateur 3D, on peut y préciser fonctions, circulations, ouvertures, équipements, possibilité de transformer ultérieurement chacune des maisonnettes en habitation ordinaire – car on construit pour plus que long que soi, deux cents ans par exemple (selon Christian Hunziker, premier architecte et co-fondateur de la Pitrerie) – *et dans la joie !*... ajoutait-il.

Un tiers de siècle après lui, on n'esquive ni les normes *Minergie-P* ni les envies de maisons *passives*, toilettes *sèches* et autres serres *bioclimatiques*... il faut arbitrer chaque détail en fonction des moyens humains, techniques et financiers, des énergies grises de chaque matériau, des conditions de production de chaque équipement (solaire ou autre), et d'une multitude de paramètres tous plus importants les uns que les autres!... tous ces efforts pour faire simple et cohérent, au bout du compte...

Passionnante exploration, qui nous confronte aux réalités du présent comme à nos exigences en qualité de vie, à tous les stades de conception, de construction puis d'habitation à long-terme.

La fonction crée l'organe

Chaque année la Pitrerie, comme tout être vivant, évolue. Autant que possible on y améliore notre confort mais aussi, les outillages d'ateliers et studios dont on a besoin quotidiennement. Comme en cuisine, on s'équipe « professionnel » car sitôt qu'on s'en sert pour vraiment « travailler », les vrais outils donnent aux ouvriers les moyens de leurs savoir-faire et de leurs talents, à un haut degré d'autonomie.

Côté studios, la marge d'autoproduction apportée par des technologies enfin abordables (économiquement comme en termes d'ergonomie et de fiabilité) nous ramène au cinéma très artisanal des années 60-70. Bien sûr, là aussi il faut des talents et des savoir-faire plutôt pointus, mais de l'idée aux supports de diffusion tous médias qu'on connaît on peut tout faire entre nos murs. Depuis quinze ans qu'on poursuivait cet enjeu d'importance culturelle majeure, nous voici plus libres de produire que jamais !

Connivences

Comment vivre heureux dans un monde qui ne l'est pas ?... par exemple, en étudiant l'état des lieux et des forces en place, qui maintiennent fermement notre civilisation sur des rails qu'on sait mortifères, mais qu'on connaît trop bien pour faire autrement ?... en écoutant les voix plus imaginatives de celles et ceux qui proposent des « solutions » à nos drames et problèmes ?

Le Rapport 2012 (www.pitrerie.ch/rapport-2012/temps-reel/precisions/resonances/) présentait toute une série d'auteurs et d'oeuvres que j'appelle ainsi « optimistes », pour simplifier (beaucoup) le propos. *Ne pas se résigner*, telle est la connivence.

En 2013 c'est Jeremy Rifkin dont l'essai « Une nouvelle *conscience* pour un monde en crise – vers une civilisation de l'empathie », et la conscience *biosphérique* dont il décrit l'émergence parmi les humains, qui mériteraient le Prix Pitre s'il en existait un.

La faute à la nature humaine !... source de tous les maux terrestres, péché originel (voire génétique) propre à expliquer guerres, conquêtes, agressions et oppressions de toutes sortes, notre «nature» mettait fin à toute discussion sur le passé, le présent et l'avenir du monde. Quelle misère !

Et tout-à-coup, un ouvrage vient remettre à jour toutes nos connaissances sur «la nature de la nature humaine», son histoire et ses perspectives. La conversation peut reprendre corps et sens, et le Quidam disposer d'arguments sérieux pour sortir de l'impasse. Merci, Jeremy Rifkin !

http://www.editionslesliensquiliberent.fr/f/index.php?sp=liv&livre_id=24

Dans un tout autre registre, le bimensuel « La Maison écologique » démontre, avec un sérieux bien français, que construire intelligemment se peut !... exemples, descriptions et mille références à l'appui. Merci les écolos, c'est tout du concret !

http://www.lamaisonecologique.com

Extro

La fin du monde tant annoncée n'a pas eu lieu, cette année encore ; telle est la bonne nouvelle, le *happy end* promis au départ ; avec cette conséquence terrible qu'il ne nous reste plus qu'à faire nous-mêmes le ménage planétaire, braves humains que nous sommes !... c'est malin !

Le monde est-il vraiment si malheureux qu'il semble, avec ses continents de plastique en pleine mer et tant de massacres qu'on y perpètre ?... que dire aux enfants, « faut s'y faire » ?... ou bien ne rien leur dire, sur le ton « après moi le déluge » ?... et s'il faut les enjoindre à ne pas se résigner il faut des arguments, meilleurs que ceux des terroristes qui les enrôlent ou d'une économie qui fait de même, et les rejettera au premier signe d'insoumission ou d'inadéquation quelconque – au chômage.

C'est toujours mieux que le champ de bataille ou la ceinture d'explosifs, le chômage ; mais avec tout ce qu'on a lire, comment diable y en a-t-il tant ? (pas trop en Suisse, mais assez pour maintenir la pression). Qu'est-ce qu'un « bon métier » en 2013 ?...

Tout comme on construit pour après nous, on pense aux mômes qui y seront encore, et dont les jobs ne seront pas seulement de *construire des machines, qui fabriquent des machines qui font des machines* comme chante François Chaffin ; et de les vendre à l'Infini, jusqu'à ce que la stratosphère explose des déchets envoyés en l'air... tu parles d'un big-bang !

Mais l'argument n'est pas dans la trouille que tout finisse trop mal, encore bien plus mal qu'on pourrait craindre, encore cette bonne vieille apocalypse tant évoquée dans notre Histoire. L'argument, c'est cet immense bonheur de savoir pourquoi on se lève chaque matin. Ce mal qui répand la terreur, mal que le Ciel en sa fureur etc, le Travail (puisqu'il faut l'appeler par son nom), peut bousiller la vie autant que la révéler. On peut écouter les oiseaux aussi, c'est pas du temps perdu *tant qu'y en a*, comme chante Renaud...

Pardonnez, les activités 2014 ne m'ont pas laissé le temps d'en écrire davantage, et j'ai un mois de retard sur le délai officiel. Quand même, j'espère que l'histoire vous a plu – même que connaître la suite pourrait vous amuser ?

Dans l'attente de vous lire, de vous recevoir, de vous écouter ?

Cordialement vôtre,

Guy Michaud, fondateur

Domaine la Pitrerie aux Mayens-de-Sion, le trente juillet 2014.